

# LA GAZETTE DE LA MICRO-CRECHE

Mensuel : AVRIL 2025 - Edition 42



## LES MOMENTS FORTS DE MARS

**2025**

### Joyeux anniversaire !

- Hugo, 3 ans
- Sofia, 1 an
- Alice, 1 an

### Bravo !

- A Paul qui rampe
- A Jeanne qui se met debout en équilibre sans appui
- A Tom qui se met en position 4 pattes

## LES PROCHAINS RDV D'AVRIL

**2025**

- Mardi 01 avril : Journée autour du poisson
- Vendredi 11 avril : Médiation animale
- Mardi 15 avril : Moment avec le péricolaire de Kintzheim
  - Semaine autour de Pâques
  - Lundi 14 avril : Journée poule
  - Mardi 15 avril : Journée lapin
  - Mercredi 16 avril : Journée panier
  - Jeudi 17 avril : Journée chocolat
- Mercredi 23 avril : Atelier musical autour d'une histoire
- Lundi 28 avril : Eveil à la nature
- Mardi 29 avril : Journée sans jeux



Micro-crèche « Les ouistitis à la montagne »

# LES PLEURS OU EXCITATIONS DES RETROUVAILLES

## THEORIE

La séparation a mauvaise presse alors qu'elle est **positive**, essentielle même car elle offre à l'enfant un espace physique et psychique nécessaire à sa construction identitaire et à son autonomie. Et cette mise à distance ne rompt pas le lien entre enfant et parent, il le renforce au contraire.

D'abord parce que le **lien d'attachement** se consolide le soir et le week-end et qu'il ne dépend pas du nombre d'heures passées avec le tout-petit mais de la qualité de la relation, de son intensité.

Un enfant ne substitue pas une professionnelle à sa maman : avec un cerveau centré sur le sensoriel, il reconnaît sa mère à son odeur principalement.

Il arrive très souvent, qu'après une séparation (par exemple lorsque vous venez les récupérer après une journée à la crèche), vos enfants pleurent, s'éparpillent, cours dans tous les sens ou refusent de venir...

Ce n'est en aucun cas une vengeance ou une erreur d'éducation! Cela représente une véritable décharge émotionnelle de toutes les petites tensions accumulées durant la journée...

L'enfant fait face à une ambivalence, entre une très longue attente, le stress accumulé, la peur inconsciente de ne pas vous revoir et la joie des retrouvailles...

### Face aux tout-petits perplexes

Le tout-petit passe par différents stades. Avant 8 mois ou 1 an selon les enfants, il a peur de l'étranger, de la nouveauté, l'odeur maternelle le rassure, donc un tissu lui appartenant, ou une musique familière, un objet de la maison peuvent être utiles. Vers 5 mois il a peur de la disparition, car il a compris que l'adulte était différent de lui mais pas qu'une fois parti il allait revenir. Il y a diverses façons de le rassurer : le coucou-caché bien sûr, mais aussi un rituel au moment de la séparation et des retrouvailles, c'est une façon de matérialiser ces événements et donc de les ancrer dans la mémoire du tout-petit. Et pendant la journée à la crèche, le **portage psychique** par les professionnels est important, un sourire, un regard régulier permettent à l'enfant d'être rassuré sur sa propre existence.

Enfin, le tout-petit éprouve la peur de grandir. Car alors, ses parents ne seront plus là pour lui. C'est là qu'il régresse.

### Une question d'attachement

L'enfant quitte les bras les plus sécurisant qu'il connaisse : ceux de son parent qui est sa figure principale d'attachement. Il doit rejoindre ceux du professionnel du lieu d'accueil qui est une figure d'attachement subsidiaire pour lui : c'est-à-dire moins sécurisante, simplement car il la connaît depuis moins longtemps que ses parents, qui eux sont présents au quotidien depuis sa naissance. Sa relation avec le professionnel est encore en construction, celle-ci se consolidera d'autant mieux si l'enfant les échanges entre les professionnelles et ses parents à son sujet, en toute confiance. De plus, ce temps permet de créer une continuité entre la maison et la crèche, et de mieux cerner les besoins de l'enfant sur la journée (par exemple concernant l'alimentation ou le sommeil).

C'est aussi parce que vous êtes sa figure d'attachement principale, que votre enfant **se sent suffisamment en sécurité, pour relâcher tout le stress accumulé durant la journée**, dès votre arrivé. Il peut ainsi se mettre à pleurer dès qu'il vous voit, ce qui peut créer chez vous l'impression qu'il n'a pas passer une bonne journée à la suite de la séparation du matin, ou pire qu'il ne veut pas vous voir. Rassurez-vous, il n'en est rien au contraire cela prouve que votre enfant se sent bien avec vous !

### Une question de temporalité

Si l'adulte dispose de montres et autres outils qui lui permettent de se repérer dans le temps durant la journée, ce n'est pas le cas de **l'enfant qui vit dans l'instant présent**. En plus d'être démunie de repères temporels, il est **incapable de se projeter** et d'imaginer ce qui va se passer ensuite. Si lors de chaque séparation vous savez bien que vous allez retrouver votre enfant le soir, ce n'est pas son cas. De même, si chaque soir en prenant votre voiture vous savez que vous conduisez vers la crèche pour le retrouver, votre enfant n'a lui aucun moyen de prévoir votre arrivée. Il est donc compréhensible qu'il soit plus difficile pour lui de faire face à la tempête subite d'émotions qui l'envahit lors de votre départ et/ou de votre arrivée.

### Le matin, l'accueil de l'enfant peut être difficile, parents et enfants peuvent avoir du mal à se quitter.

Certains enfants pleurent lorsque leurs parents partent, parfois leurs pleurs cessent dès que leurs parents sont partis et ils passent ensuite une bonne journée.



Et le soir, que se passe-t-il ? Ce moment des retrouvailles est également un moment délicat, parfois même éprouvant. Certains enfants semblent se transformer : ils s'agitent et n'écoutent plus rien.

C'est pour les enfants une seconde séparation. Voir et retrouver leurs parents le soir vient réactiver la séparation du matin. Ils ont déjà dû faire l'effort le matin de se séparer, puis de supporter l'absence, ils ont pu dépasser leur tristesse ou colère pour jouer et entrer en relation avec enfants et adultes. C'est un vrai travail psychique et émotionnel.

C'est pourquoi certains enfants vont reprendre leurs pleurs du matin.

Ces pleurs s'adressaient le matin à leurs parents, ils n'avaient plus de raison d'être en leur absence et les enfants avaient pu jouer durant la journée, comme s'ils oubliaient leurs chagrins ou leurs peurs. Mais l'émotion et les pleurs réapparaissent le soir à la vue des parents, après avoir été suspendus, mis entre parenthèses, parce que c'est à ses parents que l'enfant souhaite confier sa tristesse et non aux professionnelles.

D'autres enfants ne veulent plus repartir

Arrêter le temps du jeu peut également être compliqué. Effectivement il profite avec plaisir de son temps d'accueil, dans un lieu de jeux en général plutôt adapté et riche. Il est dans un temps libre et parfois il sait déjà peut être que le temps du soir sera, selon les contraintes horaires de leurs parents, un temps moins libre. Retrouver ses parents, rentrer à la maison s'accompagnent du plaisir de se retrouver, de partager un temps ensemble mais peut être aussi un temps « contraint » (bain, repas, coucher) un peu trop rapide et où chacun, grand et petit est fatigué.

D'autres enfants encore s'agitent

N'écoutent pas, se mettent à faire des bêtises, ou deviennent agressifs avec les autres.

Ce temps de retrouvailles de fin de journée est surtout un temps de transition et d'acceptation

En effet le parent confie le matin son enfant à un ou des professionnels pour la journée; il passe le relais comme s'il donnait un témoin. Le parent délègue pour quelques heures, une partie de ses fonctions de « soin », de protection et donc d'autorité.

L'enfant vit sa journée dans le lieu du professionnel, il y expérimente qu'il peut compter sur cet adulte bienveillant, attentif, qui prend soin de lui, le nourrit le, protège et lui pose des interdits et des limites. L'enfant apprend les façons de faire ces professionnels, il y respecte les codes, les règles.

Pour les retrouvailles, le tout-petit a aussi besoin d'un **temps d'acceptation**. Le parent a eu le temps de se conditionner aux retrouvailles, sur le chemin il les a imaginées. L'enfant lui est occupé à jouer ou à rêvasser, il n'est peut-être pas prêt. Laissons-lui le temps de se préparer, un temps de transition douce pendant lequel il passe, à son rythme, de la crèche au parent.

## PRATIQUE AU SEIN DE LA CRECHE

C'est un **moment difficile à comprendre** mais l'idéal reste d'accueillir le plus possible les émotions, de faire preuve de patience. Mettre des mots sur ce que vit l'enfant (par exemple « oui je comprends, la journée a été longue pour toi. Pour moi aussi tu sais, je suis content(e) de te retrouver. ) Vous pouvez également expliquer ce qu'il va se passer ensuite pour lui (« Nous allons rentrer à la maison et s'amuser ensemble »)...

Ces "décharges" et "affirmations de soi" ne sont possibles que parce qu'il a une entière confiance en vous et votre amour !

Au sein de la micro-crèche, nous préparons en amont l'enfant à cette transition : nous l'avertissons de votre venue prochaine, nous verbalisons ce qu'il va se passer pour lui : votre arrivée, le fait qu'il sera très certainement très heureux de vous retrouver après cette longue journée, puis qu'il va s'habiller et rentrer à la maison avec vous. C'est pour cela que les informations sur la feuille de transmission est primordiale pour votre enfant.

Face aux parents inquiets, il est important de rassurer les parents d'abord, car l'enfant sent l'angoisse de ses parents et en conclut qu'il doit l'être aussi. Nous sommes à votre écoute par rapports à vos inquiétudes, vos demandes spécifiques, comme : j'aimerais qu'il garde son rythme de sieste, qu'il goûte plus d'aliments, qu'il devienne enfin propre... Livrer leur petite angoisse aide les parents à prendre du recul et à s'en délester un peu.

Le parent qui se sent démuni peut être rassuré s'il se sent encore **acteur**. Pendant les transmissions par exemple, il est judicieux pour nous de vous raconter comment se comporte votre tout-petit à la crèche, et de comparer avec ce qui se passe à la maison. Professionnel et parent échangent et peuvent ajuster leurs attitudes.

Nous vous conseillons de vous libérer des **attentes**, souvent assez précises. Dans la voiture vers la crèche, le papa ou la maman s'imagine déjà les embrassades, le sourire etc. Et quelle déception lorsqu'il récolte un regard lointain ! Il est important de ne rien attendre de précis et d'être ouvert à ce qui vient. C'est aussi une manière d'être là, disponible, ouvert à tout et surtout aux envies de votre enfant.